

# Conférence de Pierre Thévenet

## « Adolescent adopté, qu'est ce que ça change ? »

Le 9 octobre 2009, EFA 94 organisait une conférence sur le thème : « Adolescent adopté, qu'est ce que cela change ? »

Cette conférence a été animée par Monsieur Pierre Thévenet, psychothérapeute, thérapeute familial, et créateur de la Maison de l'Adolescent du Val de Marne.

Formateur auprès des travailleurs sociaux, Pierre Thévenet travaille particulièrement les questions de la violence, du traumatisme, chez les adolescents victimes ou agresseurs. Ce sont des problématiques qu'il étudie depuis longtemps, ayant été éducateur spécialisé avant d'être psychothérapeute, et à travers des expériences multiples, ayant travaillé auprès de l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance), au 119 (Allô Enfance Maltraitée), au CRICS (Centre de Recherche Interculturalité et Circulation des Savoirs). Il a exercé au Québec comme en France.

Au cours de son travail, il a souvent rencontré des adolescents adoptés.

### **L'adolescence, une crise d'identité.**

Une enquête récente a montré qu'en France, 80% des adolescents vont bien. Pour eux, le passage de la crise se fait assez bien. Ce passage est compliqué pour les 20% restants, qui peuvent mettre à mal leurs parents, les professionnels, et eux-mêmes.

Chaque stade de la vie présente de nouveaux défis. Celui de l'adolescence est une crise d'identité. Le mot crise est à comprendre dans le sens **positif**, une crise étant nécessaire au changement. Elle marque la recherche pour l'adolescent de ses propres valeurs et croyances, de son autonomie.

En général, cela se résout assez bien. Mais 10 à 20% des adolescents se font vivre et font vivre à leurs parents des souffrances importantes.

Pour accompagner ces adolescents en souffrance, un décret a été publié imposant l'ouverture dans chaque département d'une **Maison de l'Adolescent**. Dans notre société, les adolescents et les personnes âgées doivent être l'objet de formations particulières pour les professionnels, de telles formations se sont ouvertes dans le Val de Marne.

### **Le roman familial et la quête d'identité.**

Chaque enfant élabore **un roman familial**, se construit un scénario en fonction de son entourage familial et extra familial. Cette construction est très personnelle et différente de la réalité. Les adolescents, adoptés ou non, s'imaginent que leurs parents ne sont pas les leurs, qu'ils ont pu être adoptés, kidnappés, ... L'adolescent découvre que les parents, qu'enfant, il avait tant aimés, ont des défauts, ce qui peut l'amener à ces fantasmes. Petit à petit, l'adolescent va finalement accepter que ses parents sont tels qu'ils sont.

Les adolescents adoptés vont être en conflit avec leurs parents, le conflit fait partie de la vie. Mais le conflit pourra se révéler plus fort, car l'adolescent adopté a un besoin plus important de vérifier que ses parents existent bien.

**L'enfant adopté, qui sait qu'il est adopté, va tester les capacités éducatives de ses parents, pour vérifier si ce sont bien ses parents**, si ils sont assez forts pour le supporter. Il va avoir besoin de revenir sur son histoire. Et la problématique de l'abandon va pouvoir rendre la crise plus difficile. Le fantasme peut se reporter sur les parents biologiques.  
**Tels des chrysalides, les adolescents changent du tout au tout, et c'est difficile.** Ils ont besoin de penser, d'élaborer leur histoire, ce qu'ils vivent.  
**Les adolescents adoptés doivent faire le deuil d'avoir été élevés par leurs parents d'origine.** Ils doivent arrêter d'idéaliser leurs parents biologiques.

### **Traumatisme et résilience.**

#### **L'abandon est un traumatisme.**

Un traumatisme est l'ensemble des troubles provoqués par une blessure, un choc, une émotion violente. La question du traumatisme est un sujet d'étude dans le monde entier.

C'est un choc puissant qui sidère, qui met dans l'incapacité de penser et d'agir. Et cela laisse des traces.

Mais il y a possibilité de **résilience**. Beaucoup d'enfants adoptés sont résilients.

Le traumatisme a été plus ou moins grand. Et l'accueil des parents, comment l'enfant va aborder cette histoire contribueront à la résilience des enfants.

Mais le traumatisme peut réapparaître à l'adolescence, époque où des choses se rejouent. Et cela peut se faire de façon plus ou moins brusque.

On est devant quelque chose de difficile qui questionne : comment agir, comment apaiser, comment aider l'adolescent dans ce chemin où il va se réconcilier avec son passé ?

Nous devons réfléchir à **comment accompagner** l'adolescent, la fratrie, la famille. Car quand la communication familiale disfonctionne trop, cela peut générer des troubles graves pour l'adolescent et ses proches.

Quand la communication familiale ne passe plus, quelles ressources **internes** trouver dans la famille pour mieux communiquer ? Les professionnels doivent aider les familles à résoudre la crise par elles mêmes.

### **L'adolescence est une étape du grandissement de la famille.**

L'adolescence joue sur les frontières familiales, sur le cycle de vie de la famille, elle permet à l'adolescent de rentrer et de sortir du milieu familial, pour atteindre son autonomie.

Cela entre en résonance avec les problèmes de mi-temps de la vie des parents : problèmes conjugaux ou professionnels, départ des enfants, fin de vie de leurs propres parents.

L'adolescent est là pour faire changer le système, qu'il a raison de remettre en question.

**C'est un processus normal, et il est important de ne pas tout mettre sur le compte de l'adoption.**

L'adoption devient un sujet récurrent pour les professionnels et les médias. Cette stigmatisation pose problème.

### **Demander de l'aide, en cas de difficulté.**

Même si ce ne sont pas les cas les plus nombreux, il est important que professionnels et associations réfléchissent aux cas où cela se passe mal pour l'adolescent adopté.

Par exemple, l'association Pétales aide les familles où il n'y a pas eu attachement.

L'adolescent doit solidifier ses fondations. Il a besoin de ses parents, et de personnes extérieures, ses copains, ses professeurs, des psychologues, pour parler.

Quand la communication n'est pas coupée, on peut reprendre le carnet de photographies, le carnet médical, en discuter avec lui.

Si la communication est coupée, il faut demander de l'aide à la famille, aux associations, à des structures spécialisées (le 94 en compte beaucoup). On peut penser à

- PAEJ : Point Accueil Ecoute Jeunes
- Maison de l'Adolescent
- Médecin généraliste (examen médical)
- Lieux thérapeutiques (il faudra alors toujours penser à l'ensemble de la famille)
- Groupes de paroles, comme ceux mis en place par EFA.

Certains adolescents souhaitent retrouver leurs parents biologiques. Ce n'est pas nécessairement une demande réelle, mais plutôt une façon de réfléchir, de requestionner. **A l'adolescence, c'est un peu trop tôt pour des retrouvailles.** On peut éventuellement retourner au pays d'origine, mais cela doit se préparer, être réfléchi, discuté, et il faut se méfier du choc culturel que cela peut représenter.

### **La famille adoptive questionne la parentalité.**

La parentalité adoptive est une histoire à penser. Les parents adoptifs sont amenés à élaborer, à réfléchir, sur leur fonction parentale.

Cela débute avec l'agrément et se poursuit tout au long de la vie. Les premières années, on raconte beaucoup. Tout au long de la vie de famille, mais plus particulièrement à l'adolescence, cette question de l'adoption revient.

Seul ou accompagné, l'adolescent est capable de transformer toute cette histoire, pour en faire une richesse personnelle.

A l'adolescence, la question de la séparation est à l'œuvre : mes parents peuvent ils me laisser, puis je les laisser ? Parfois, il y a séparation réelle de la famille adoptive.

Les parents s'interrogent : comment je lui parle ? Comment je l'accompagne ? Comment j'interviens ? Comment je négocie avec lui ?

D'où l'importance de la mise en place de **groupes de parole de parents** où l'on peut partager, exposer ses difficultés communes. Quand on parle avec d'autres et que l'on s'aperçoit qu'ils rencontrent les mêmes difficultés, on peut mieux supporter ses propres problèmes. C'est un vrai accompagnement, une entraide qui permet de penser des solutions.

**Plus on pense la parentalité, mieux on peut accompagner son adolescent.**

En conclusion de son exposé, et avant les échanges très riches qu'il va partager avec la salle, Pierre Thévenet a cité une phrase extraite de « Un jour, l'adoption », de Jean-Yves Hayez :

*« Dans le jardin de ta vie, tu fais pousser des parties qui viennent de ce que nous tes parents adoptifs t'avons apporté, des parties qui viennent de tes parents d'origine, et d'autres encore, dont tu as trouvé des graines ailleurs, dans d'autres sources d'influence, ou dont tu as fabriqué les graines tout seul. »*